

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 63 (1976)
Heft: 6: Zentren für Berufsausbildung = Centres de formation professionnelle

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bücher/Livres

«Planification et participation – le cas de Christopher Alexander»

Christopher Alexander: «Une expérience d'urbanisme démocratique»; Préface de Françoise Choay; Le Seuil, Paris 1976. 172 pages; Fr.20,30

A l'occasion de la parution en français de son dernier livre, Christopher Alexander a prononcé le 27 janvier 1976 une conférence sur le système des modèles (traduction française du *pattern language*) au Centre de la Fédération Nationale du Bâtiment à Paris. Partant de la constatation que toute la production architecturale postérieure aux révolutions industrielles est caractérisée par l'indigence et la banalité, Alexander en attribue la cause principale à l'oubli d'une multiplicité de relations implicitement contenues dans les bâtiments du passé. Il faut donc, selon lui, pallier cette carence en réhabilitant six principes trop souvent oubliés (ces six principes sont: structuration organique; participation; fragmentation de la

croissance; modèles; diagnostic; coordination).

Une telle proposition est illustrée par les travaux de l'auteur et de son groupe*, en particulier pour la planification du campus de l'Université d'Oregon. Le plan directeur de développement y a été remplacé par un diagnostic permanent des besoins, mesure supposée mieux correspondre aux besoins de l'université qu'une planification à long terme. Une formule de participation, où les constructeurs traduisent dans un système bâti «ouvert» les suggestions formulées par un groupe composé d'enseignants et d'étudiants, est expérimentée avec succès. Le processus suivi semble avoir le double avantage de la réduction d'ampleur des programmes de construction (on ne construit que ce dont on a besoin à court terme) et d'une correspondance plus étroite entre les espaces construits et leur destination (ceux qui préconisent la configuration des espaces sont en même temps ceux qui les utilisent).

Parmi les autres exemples illustrés par Alexander figure celui de l'édifica-

tion, sans plans, d'une habitation légère d'un seul étage, où la structure est en quelque sorte modelée par ses constructeurs au fur et à mesure de sa mise en place, la Californie constituant un terrain favorable pour la «soft architecture», en raison de son climat physique et culturel particulièrement conciliant.

L'intérêt central de la démarche d'Alexander au cours des douze années écoulées réside dans un passage d'une forte implication théorique-épistémologique à son engagement actuel dans une sorte d'architecture-action, cette complémentarité entre théorisation et vérification pratique se rencontrant rarement chez le même architecte.

La notion de bonne correspondance (*good fit*) entre l'architecture et l'utilisation qui en est faite reste donc la préoccupation centrale d'Alexander, qui lui assigne une fonction de méditation suprême. Si cette position est dans l'ensemble légitime, il n'en faut pas moins remarquer la fragilité des propositions qui ramènent la résolution des problèmes en architecture à l'élimination des obstacles rencontrés (*misfits*),

l'objectif étant supposé atteint à partir du moment où les derniers défauts auront été éliminés du système. Une conception aussi prophylactique du rapport architecture/utilisation ne tient pas compte du fait que l'espace construit est produit, occupé et modifié en fonction de principes socio-économiques, dont la complexité ne peut pas être simplement ignorée. A partir de là commence tout le chapitre du pouvoir véritable de l'architecte qui s'investit de missions qu'il ne peut en réalité pas assumer par manque de prise sur les problèmes posés...

Les propositions d'Alexander sont certainement progressistes et rassurantes tant qu'elles restent sous le contrôle de leur auteur. La leçon deviendrait par contre dangereuse, si cet exemple de spontanéisme architectural était imité par des constructeurs moins scrupuleux.

Gilles Barbey

*«Centre for Environmental Structure» de l'Université de Californie à Berkeley. ■

Zum Anlass einer Veröffentlichung Alexander Klein 1879–1961

Matilde Baffa Rivolta und Augusto Rossari: «Alexander Klein», Edition Gabriele Mazzotta, 1975, 225 Seiten

Alexander Klein war 1879 in Odessa geboren worden. Schon 1904 erhielt er den 1. Preis beim Wettbewerb für das Städtische Krankenhaus in St. Petersburg, das für 1000 Betten geplant war. Diese Bauten wurden in den Jahren 1908 bis 1916 in der erweiterten Grösse ausgeführt, nachdem der Nachweis erbracht worden war, dass die Baukosten je Bett sich bei der Ausführung eines Entwurfs mit 2000 Betten wesentlich reduzieren würden.

Neben einer vielseitigen Beratertätigkeit für Industrieanlagen, Wohnstätten für Bauarbeiter, Clubs usw. war er

Dozent für Entwerfen an der Technischen Hochschule St. Petersburg.

Die politischen Ereignisse nach dem 1. Weltkrieg zwangen Klein, Russland zu verlassen und nach Berlin zu ziehen. Gegen Ende der Inflationszeit und später hat sich Baurat Alexander Klein durch ausgezeichnete Leistungen um Berlin verdient gemacht. Seine Arbeiten wurden von W. Hegemann, dem souveränen damaligen Schriftleiter der «Wasmuths Monatshefte für Baukunst», zuerst entdeckt und veröffentlicht. Die vorliegende Publikation in italienischer Sprache, *Alexander Klein. Lo Studio della piante e la progettazione degli spazi negli alloggi minimi. Scritti e progetti dal 1906 al 1957. A cura di Matilde Baffa Rivolta e Augusto Rossari. Gabriele Mazzotta Editore, Milano 1975*, stützt sich in vielen Teilen auf diese bekannten Artikel.

Zahlreiche Wettbewerbserfolge sowie Arbeiten im Bereich der Stadtplanung und vor allem des Wohnungsbaus liessen ihn als Vertreter des funktionellen Bauens bekannt werden. Klein war an der Tätigkeit der Reichsforschungsgesellschaft für Wirtschaftlichkeit im Bau- und Wohnungswesen wesentlich beteiligt. Es folgte die Gründung eines eigenen Forschungsinstituts zur Klärung von Fragen des ökonomischen Wohnungsbaus und der Planung. Die nun vorliegende Publikation gibt einen längst fälligen, notwendigen Abriss aus seinen praktischen und pädagogischen Arbeiten. Sie ist die Zusammenfassung seiner hervorragenden Veröffentlichungen in Fachblättern.

Klein entwickelte – vielleicht erstmalig – eine analytische Methode zur

Bewertung von Wohnungsgrundrissen. Sie wurde 1928 anlässlich des Internationalen Kongresses für Städtebau und Wohnungswesen in Paris veröffentlicht und als Grundlage für die praktische Planungsarbeit anerkannt. Ebensovienig, wie die allermeisten neueren Systeme zur Beurteilung von Wohnungen als streng wissenschaftlich bezeichnet werden können, ist dies auch gegenüber der Methode Klein nicht möglich. – Der interessierte Leser kann aber leicht feststellen, wie dieses Bewertungsinstrument immer noch die jüngsten Recherchen bezüglich der Verwendbarkeit, des Aussagegehalts und des pragmatischen Gehalts in den Schatten stellt.

1933 musste Klein erneut, diesmal unter dem politischen Druck der Parole «Volk ohne Raum», emigrieren. Er verliess nun Deutschland für immer.

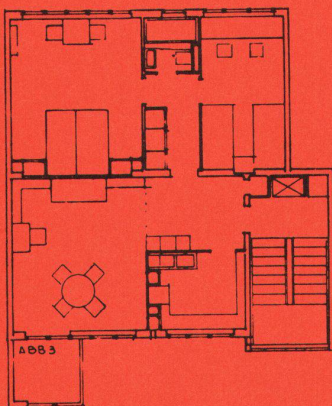
Nach einem Aufenthalt in Frankreich übersiedelte er 1935 auf Einladung öffentlicher Institutionen nach Is-

rael. Zunächst war er Planungsberater am Jewish National Fund, später Professor für Stadtplanung und Wohnbau am Haifa Technological Institute. 1943 gründete und leitete Klein das Forschungsinstitut für Stadtplanung und Wohnungsbau. Stets ergänzten intensive praktische Arbeiten seine Lehrtätigkeit.

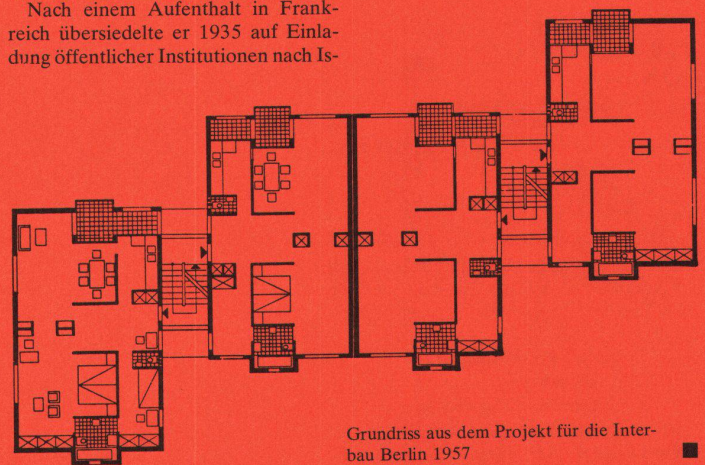
Die klassizistische Richtung war in all seinen früheren Bauten bis zu den ersten Arbeiten in Berlin (1923) stark ausgeprägt gewesen. Später entfernte er sich von der historischen Tradition Friedrich Ostendorfs und ging rasch zu einem freieren formalen Ausdruck des «Neuen Bauens» über.

Zum Schluss noch die Frage: Wo ist der Verleger, der dieses Buch in deutscher Sprache veröffentlichen würde?

Frank Gloor



Wohngrundriss aus der im Jahre 1928 entwickelten Typologie



Grundriss aus dem Projekt für die Interbau Berlin 1957